

→ Lire un texte biblique comme un chemin d'unification intérieure

ACCUEIL ET INTRODUCTION

PRÉSUPPOSÉS DE LA DÉMARCHÉ

1. **La Réalité est Une.** La séparation entre la Source, l'individu et le monde est une illusion.
2. **Les textes bibliques parlent de nous.** Chaque personnage, lieu ou symbole représente une **part de notre intériorité** ou une **voix intérieure**.
3. **Notre intériorité est habitée de parts** souvent contradictoires. Le texte est comme un miroir intérieur : il peut aider à **repérer ces parts en nous**, à les accueillir, à les unifier.
4. **Le texte nous guide vers l'unité**, vers l'expérience du **Je-suis**, vers un regard unifié et aimant sur ce qui nous habite.

IMMERSION DANS LE TEXTE

- Lecture lente
- Méditation guidée personnelle
- Échos et résonances – ensemble

INTERPRÉTATIONS

- Interprétation classique
- Interprétation non-duelle

2^{ÈME} LECTURE

- Relecture lente du texte

QUESTION FINALE / INTÉGRATION

Comment vais-je incarner cela dans ma vie ?

Quelle intention, quelle attitude, quel regard puis-je cultiver ?

LA FEMME EN SITUATION D'ADULTÈRE – JEAN 8, 1-11

Jésus se rendit au mont des Oliviers.

Mais à l'aurore, il revint dans le Temple. Tout le peuple venait à lui, et, s'étant assis, il les enseignait.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme surprise en adultère, et la plaçant au centre, ils lui disent :

« Maître, cette femme a été prise sur le fait, en train de commettre l'adultère. Or dans la Loi, Moïse nous a commandé de lapider de telles femmes. Toi donc, que dis-tu ? »

Ils disaient cela pour le mettre à l'épreuve, afin d'avoir matière à l'accuser.

Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre.

Comme ils insistaient pour l'interroger, il se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché soit le premier à lui jeter une pierre. »

Et de nouveau, s'étant penché, il écrivait sur la terre.

Eux, ayant entendu cela, et étant repris par leur conscience, s'en allaient un à un, en commençant par les plus âgés ; et il resta seul — et la femme, là, au milieu.

Jésus se redressa et lui dit : « Femme, où sont-ils ? Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit : « Personne, Seigneur. »

Alors Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va — à partir de maintenant, ne pêche plus. »

Quelques remarques sur le grec original

- "έν μέσω" (v.3) : la femme est placée « au milieu » — ce qui peut aussi évoquer *le centre de nous-mêmes*. Là où les conflits se cristallisent.
- "ἀμαρτία" (péché, v.7 et 11) : le mot signifie littéralement *manquer la cible*. Ici, il peut être compris comme *se détourner de sa vérité intérieure, perdre de vue l'Unité*.
- "κατακρίνω" (condamner, v.10-11) : c'est plus qu'un jugement, c'est une mise à l'écart, une séparation radicale. Jésus refuse cette séparation.

ÉCHOS ET RÉSONANCES

- *Ce qui a résonné en moi...*
- *Une part de moi que j'ai reconnue...*
- *Ce que ce texte m'a fait toucher, voir ou traverser...*

QUESTIONS POUR ENTRER DANS UNE INTERPRÉTATION NON-DUELLE

Identifier les parts intérieures :

- Quels sont les personnages, lieux, symboles du texte ?
- Quelle part de moi chacun représente-t-il ?
- Quels mouvements intérieurs sont en jeu ?
- Est-ce que je reconnais ce processus en moi ?

- Et si chaque élément du texte me parlait de moi ?
- Quel retournement intérieur ce texte propose-t-il ?
- Quelle voix du Je-suis s'y laisse entendre ?